

Nicole Coppey ou la musique au service de la personne

Nicole Coppey, Chablaisienne d'origine, habite à Sion avec sa famille et se consacre à la pédagogie musicale. Je l'avais connue lorsqu'elle avait 14 ans, à l'occasion de cours de musique que je donnais au cycle d'orientation. Quel chemin parcouru depuis!

Qu'est-ce qui vous a orientée vers la musique?

C'est en écoutant la Toccata et Fugue en ré mineur de Bach. Cette œuvre a eu sur moi un impact très fort.

Quelle fut votre formation?

Je suis passionnée par l'impact du son, du timbre et de la musique en général sur l'être humain. D'instrumentiste au départ, j'ai touché à la musicothérapie. Puis, je me suis formée aux pédagogies musicales, en Suisse et à l'étranger, en travaillant avec de nombreux pédagogues et des artistes. J'ai aussi travaillé avec Alfred Tomatis.

Vous souvenez-vous de vos premières activités professionnelles?

Je me souviens tout particulièrement du répondeur musical et artistique d'un enfant, ce qu'on pourrait nommer «l'instinct musical et artistique». C'est sur cette base que j'ai créé la plupart de mes réflexions. Je travaillais déjà dans plusieurs structures et mon questionnement était «La musique appartient à tous, elle fait partie intégrante de chacun».

Pourquoi avoir choisi la pédagogie musicale?

Le travail «musique-individu» me passionne ainsi que l'écoute et l'adaptation. Cela est beaucoup plus difficile que la directivité mais ô combien plus passionnant!!!

Quel regard portez-vous sur les formations académiques?

Je ne conçois pas qu'on puisse ignorer le corps et le cœur. Vivre les notions musicales est à mon sens fondamental. D'autre part, je ne pourrai jamais exclure la créativité. D'ailleurs, je base mon enseignement sur l'interaction et non sur la directivité.

Actuellement, qu'est-ce qui vous frappe le plus dans l'éducation musicale?

On oublie «l'élémentaire», le simple, l'instinctif. En travaillant avec des handicapés, je suis toujours frappée par la vraie valeur de la musique élémentaire. Avec les enfants, j'insiste sur le bon choix

du répertoire, approprié à l'âge et à la maturité des enfants. Je pense d'ailleurs qu'il est très difficile de créer un bon répertoire de base, essence même du «fondamental». J'aime aussi beaucoup me pencher sur la transmission orale, car elle permet l'intégration.

Quels sont vos vœux?

J'aimerais continuer à semer quelques gouttes de bonheur musical, à verser quelques larmes de curiosité dans l'océan. Je voudrais également inciter l'Autre à la création artistique.

Propos recueillis
par Bernard Oberholzer

Note

¹ www.123musique.ch



Nicole Coppey:
«En chantant, on construit l'être humain».

Quelles sont vos activités professionnelles actuelles?

Il y a 5 ans, j'ai créé l'école «Un, Deux, Trois, Musiques»¹ à Sion et je travaille en permanence sur la création musicale. Dans ce cheminement pédagogique, je suis sollicitée également à former des professeurs, ici et ailleurs.

Quel est votre point de vue sur l'évolution de la musique à l'école?

En chantant, on construit l'être humain. Cette discipline est complète: le rythme pour la vie physique de l'enfant, la mélodie pour la vie affective et l'harmonie pour la vie mentale. Il est indispensable de considérer l'éducation musicale comme essentielle et fondamentale pour le développement global.